

Jindagi

LE PLUS PRÉCIEUX DU NÉPAL



Par ses images, Daniel Pittet a voulu témoigner du contraste frappant qui existe entre la dureté de la vie et la dignité des habitants des vallées himalayennes. Ici, des pèlerins tibétains autour du Mont-Kailash

Silvia Lafranchi et Daniel Pittet ont travaillé plusieurs années au Népal, dans le cadre de la coopération. Deux ans après leur retour, ils publient un livre, *Jindagi*, recueil d'histoires et d'images du quotidien de ces peuples himalayens. Sa sortie est prévue aujourd'hui dans les librairies.

«Les vrais héros, ce ne sont pas les Occidentaux qui passent quelques semaines ou quelques années dans les conditions extrêmes de l'Himalaya, ce sont les gens qui y vivent.» Des personnes simples, mais qui ont un message fort à transmettre. Pour partager ce message qui les a profondément marqués, Silvia Lafranchi et son mari Daniel Pittet ont réuni dans un livre, disponible dès aujourd'hui en librairie, neuf histoires et plus de huitante photographies.

La joie d'un enfant de retrouver sa famille après des mois d'absence, le sourire malicieux d'une grand-mère éternelle, la vie d'un porteur qu'un accident vient détruire... Par petites touches, Silvia Lafranchi raconte le quotidien

des habitants de ces vallées reculées. Sans théorie ni description interminable, juste en faisant sentir les émotions qui sont les leurs,

Ecologue diplômée en sciences de l'environnement, la Tessinoise a passé plus de

cinq ans au Népal. Elle y a d'abord réalisé son travail de diplôme, avant de travailler pour différentes ONG suisses impliquées sur place. Après trois ans, son chemin a croisé celui de Daniel Pittet, photographe et ingénieur civil grüerrien au service de la DDC. Le chemin se poursuivra à deux.

INSTANTANÉS DANS L'INFINI

Les récits choisis pour témoigner de ce voyage, Silvia les avait déjà racontés des

dizaines de fois à son entourage. C'est d'ailleurs sa famille qui l'a encouragée à prendre sa plume pour transmettre plus loin les messages glanés au fil des rencontres. «Le problème a été d'en choisir neuf. Il y en avait bien plus», relève en rigolant la jeune femme de 33 ans, dans un français teinté de notes méridionales. Daniel Pittet s'est ensuite chargé de traduire les textes – avec la complicité d'un copain lettré – cherchant les mots les plus justes pour préserver la simplicité et la fraîcheur de la version italienne.

Mais sa participation à lui, ce sont d'abord les images, sélectionnées parmi des milliers. Des portraits en noir et blanc, dont le regard vous captive, des paysages dans lesquels la profondeur du ciel trahit l'immensité infinie des plus hautes montagnes du monde, des mains qui disent tout le travail accompli. Avec son appareil argentique, il a sillonné le Népal, mais également une partie du Tibet. Tout peut être prétexte à une image: des écoliers en pleine lecture, un rassemblement de moines, pèlerins en route pour le Mont-Kailash. Pas de mise en scène, juste un regard sur le moment.

S'ACCEPTER AVEC DIGNITÉ

Quel est ce message si fort qu'ils souhaitent partager à travers cet ouvrage? «Un message de simplicité, de capacité à accepter son propre destin, à s'accepter soi-même, avec dignité», explique le photographe de 38 ans. La capacité aussi de jouir des petites choses que la vie offre, sans toujours courir après Dieu sait quoi...»

Par les images et le texte proposés dans *Jindagi*, Silvia Lafranchi et Daniel Pittet ont voulu rendre hommage à toutes ces personnes dont on ne parle jamais. Leur livre

est aussi «une déclaration d'amour à une terre et à une vie imprégnées d'âpreté et de poésie, de force et d'humilité, dépositaires d'une sagesse antique qui, ailleurs dans le monde, se perd dans une course effrénée à l'abondance matérielle», annoncent-ils dans la préface.

«Nous avons cherché à rendre ce que nous avons ressenti de plus précieux», souligne Daniel Pittet. Notamment le contraste frappant qui existe entre la dureté de la vie et la dignité des gens, et aussi leur douceur.» Et de relever une sorte de décalage dans le temps entre ce que vivent les Népalais dans leur pays et la manière dont nous vivons en Suisse. «On a souvent l'impression de retrouver ce que nous racontaient nos grand-mères de leur jeunesse, de leurs préoccupations.»

DES RACINES AU NÉPAL

Jindagi, à prononcer «djindagui», signifie vie en népalais. «C'était un bon résumé de ce que nous voulions transmettre», explique Daniel Pittet. Qui nous permettait en plus de garder le même titre dans les trois versions du livre, puisqu'il est d'abord sorti en italien, avant de paraître à ce jour en français et en anglais.»

La préparation du livre a pris environ deux ans. Les temps de trouver les fonds nécessaires à son impression, mais aussi de voir naître leurs deux petites filles. Quant aux bénéfices tirés de la vente de cet ouvrage, ils seront entièrement reversés en faveur de l'orphelinat que Kam for Sud, une ONG fondée par Silvia et des amis tessinois, est en train de construire dans la vallée de Katmandou.

Devant leur attachement au Népal, on ne peut s'empêcher de leur demander pourquoi ils ont décidé de rentrer. «J'étais loin depuis cinq ans», indique Silvia Lafranchi. Nous avons beaucoup de liens affectifs en Suisse et nous ne voulions pas devenir des étrangers chez nous.» Sans compter que Daniel Pittet souhaitait donner une nouvelle orientation professionnelle à sa carrière. Mais ils retournent en Asie chaque année pour suivre les projets de Kam for Sud. Et n'excluent pas de repartir un jour plus longtemps que pour des vacances. «Nous y avons aussi laissé quelques racines. On ne rentre jamais complètement du Népal.»

Sophie Roulin

Conférence et exposition

Les auteurs de *Jindagi* viendront présenter leur ouvrage par le biais d'une conférence donnée le 6 octobre prochain, à l'Hôtel de Ville, à Broc. Une exposition des photographies de Daniel Pittet sera également accrochée du 7 au 28 octobre, à la librairie du Vieux Comté, à Bulle.

L'occasion aussi pour Silvia Lafranchi et Daniel Pittet de présenter plus amplement les projets de Kam for Sud. Fondée en 1998, à Locarno, elle a déjà permis de construire une école à Saipu et de

mener différents projets en faveur des populations les plus défavorisées, surtout dans les secteurs de l'éducation et de la santé. Depuis l'année dernière, elle planche sur la réalisation d'un orphelinat dans la vallée de Katmandou. Le terrain a déjà été acheté et la construction devrait débuter cette année. Plus d'infos sur www.kamforsud.org. SR

Broc, Hôtel de Ville, conférence *Jindagi, vies et destinées himalayennes*, vendredi 6 octobre, 20 h 15



Silvia Lafranchi et Daniel Pittet: «On ne revient jamais complètement du Népal»

Silvia Lafranchi et Daniel Pittet, *Jindagi*, Éditions Nicolodi